

[Le Fort Caraby](#)

Le Fort Caraby : entre stratégie militaire et mémoire paysagère

Au cœur des **étangs du Cam**, le **Fort Caraby** se dresse discrètement, entouré d'une nature paisible. Pourtant, ce lieu aujourd'hui propice à la flânerie fut jadis un élément stratégique de la **défense de Péronne**.

Construit en **1850**, il porte le nom de **Jean-Pierre Caraby**, l'un des architectes ayant participé à l'élaboration des ultimes lignes de défense de la ville, alors encore considérée comme une place forte militaire. Ce fort faisait partie d'un système de **fortifications hérité du Moyen Âge**, destiné à protéger l'accès nord-est de Péronne, en particulier la **route des Flandres**, axe crucial menant à Paris.

Implanté au sein d'une **zone marécageuse**, le Fort Caraby intégrait un dispositif défensif particulièrement astucieux : ses murets faisaient office de **atardeaux**. En ouvrant les vannes, les soldats pouvaient provoquer l'inondation des prairies environnantes, transformant le paysage en un marécage infranchissable pour d'éventuels envahisseurs.

Le site rend également hommage à **Fidel-Achille Caraby**, fils de Jean-Pierre, qui reprit les travaux de son père et s'engagea dans un processus audacieux : le **déclassement de Péronne en tant que place forte**, à une époque où cette décision allait à contre-courant des doctrines militaires.

Mais l'histoire avance. L'essor de l'artillerie moderne, notamment révélé durant la **guerre franco-prussienne de 1870-71**, mit en évidence l'obsolescence des **fortifications traditionnelles**. À partir de 1906, les murailles de la ville furent progressivement démantelées.

Aujourd'hui, le Fort Caraby ne conserve que **quelques vestiges**, témoins muets d'un passé stratégique. Pourtant, son **cadre naturel** et sa mémoire enfouie en font un lieu de promenade chargé d'émotion. Là où jadis l'armée veillait, les oiseaux ont repris leurs droits, et le murmure de l'eau nous raconte, à sa manière, l'histoire oubliée des défenses de Péronne.